

Ormont-Dessus et Ormont-Dessous sont-ils mûrs pour une fusion en 2015? Si il est trop tôt pour l'affirmer – le processus de consultation tous azimuts débute à peine – le temps de se poser la question est arrivé.

Éditorial

Bien peser le pour et le contre.

En lançant le débat en place publique, via cette édition automnale du Cotterg, la Municipalité d'Ormont-Dessus cherche à effectuer un premier sondage d'opinions. Chacune d'entre-elles devra être analysée et soupesée à sa juste valeur. Chaque avis, car respectable, devra être pris en compte même si cela ne fera que compliquer la réflexion.

Fusionner ne s'effectue pas à la légère. Tant Annie Oguey que Philippe Grobéty le savent bien. Au-delà des inévitables questions financières et juridiques, ce sont bien une multitude de petits détails qui déboucheront ou non sur la fusion des huit villages des Ormonts. Pour (se) convaincre, les politiques de ce coin de pays devront, sereinement, peser le pour et le contre. Comme à chaque fois, les sceptiques seront nombreux au début du processus. Combien seront-ils au terme de celui-ci? Seront-ils majoritaires?

Pour les Ormonts, l'enjeu de l'actuelle réflexion est double: si Leysin devait fusionner en 2011 déjà avec Aigle, Corbeyrier et Roche, la commune chère au syndic Jean-Marc Udriot choisira-t-elle de continuer à (s')investir, à long terme, dans les partenariats existants avec les deux entités ormonanches (pompiers, gendarmerie, écoles, etc.)? Un oui ou un non leysenoud à cette interrogation pourrait indubitablement modifier les données en vue d'une possible fusion dans les Ormonts.

Deuxième question pour l'heure en suspens: Ormont-Dessus et Ormont-Dessous ont-ils davantage intérêt à regrouper l'ensemble de leurs forces ou à « simplement », poursuivre la voie des accords multilatéraux, dans divers domaines d'utilité publique?

Entre les synergies et le mariage, les Ormonants devront choisir. Certitude: il faudra impérativement éviter de trop s'isoler sous peine de fâcher un Conseil d'Etat vaudois désireux de voir le nombre de ses communes se réduire.

Fabrice Zwahlen,
rédacteur en chef

INTERVIEW AVEC ANNIE OGUEY ET PHILIPPE GROBÉTY

Les Ormonts à l'heure de la fusion de leurs communes ?

Et si Ormont-Dessus et Dessous ne formaient plus qu'une seule commune en 2015? Afin de se pencher sur cette capitale interrogation, les syndics Annie Oguey et Philippe Grobéty, ainsi que leurs collègues municipaux se sont déjà rencontrés à deux reprises. Une troisième réunion est même prévue pour cet automne.

« Pour l'instant, je ne suis pas (encore?) convaincue par une fusion. Dans mon esprit, c'est vraiment du 50-50 »: Annie Oguey ne le cache pas. Elle ne brûlera pas les étapes. « Le moment est toutefois venu de se mettre autour de la table, afin d'en discuter et d'avoir un débat sur la question, estiment les deux syndics. « Les autorités en place dans les deux Municipalités ont beaucoup d'avis convergeant dans la façon de gérer une commune. Il faut en profiter », dit la citoyenne du Sépey.

« La date (2015) ne doit pas être une fin en soi, surenchérit Philippe Grobéty. On va tranquillement réfléchir à un rapprochement et définir si nous avons véritablement intérêt à fusionner. Pour l'heure, je ne suis ni pour ni contre aller au bout du processus ». Pour le syndic d'Ormont-Dessus, regrouper les forces pourrait avoir deux principales valeurs ajoutées: « avoir un bureau technique commun fort de deux personnes (une secrétaire et un ingénieur) et à réduire les coûts du service de la voirie (éviter d'acheter à double des équipements lourds) ».

Selon Annie Oguey, de nombreux points d'interrogations sont liés aux velléités de Leysin de « se marier » avec Aigle, Corbeyrier et Roche pour 2011. « Leysin, Ormont-Dessus et Dessous collaborent dans de nombreux domaines, précise la syndic. Par exemple: les pompiers, les écoles, la sécurité, la paroisse, le bureau AVS et bientôt, c'est en phase de concrétisation, au niveau du



Annie Oguey et Philippe Grobéty

Photo Eric Florent

regroupement forestier ».

Interrogé sur la question, le syndic leysenoud Jean-Marc Udriot nous a confirmé sa volonté de fusionner avec Aigle et consorts, tout en voulant continuer à collaborer avec les deux communes ormonanches.

Gare aux clivages...

« Une fusion ne pourrait être possible qui si tous les habitants de la future commune se retrouvent à payer le taux d'impôt le plus bas entre ceux qui seront encore en vigueur juste avant un rapprochement, admet Philippe Grobéty. Selon mes calculs, une fusion permettrait à Ormont-Dessus, d'y gagner au niveau de la péréquation cantonale ».

« Pour ma part, j'ai entendu une critique récurrente: les gens, notamment à La Forclaz, craignent qu'en cas de fusion, le village perde son âme pour cause d'arrivées massives de nouveaux habitants », révèle Annie Oguey. Globalement, si l'on veut fusionner, il faudra que les clivages s'estompent ».

Si elle devait voir le jour, la nouvelle entité compterait environ 2400 habitants pour une surface supérieure à 11'000 hectares (chiffres actuels).

Deux arrondissements ?

Au niveau politique, les actuelles entités pourraient se transformer en deux arrondissements électoraux, tant pour les élections au conseil communal (une mesure qui pourrait être appliquée à vie) qu'à la Municipalité. De quoi éviter une « cannibalisation » de l'une des deux actuelles communes...

Pour Annie Oguey, « la manne financière qui pourrait être touchée en cas de fusion ne devrait pas influencer les débats », puisque plutôt faible. Un avis partagé par son alter ego d'Ormont-Dessus.

Au final, Annie Oguey émet un dernier regret: « On ne pourra pas créer un unique domaine skiable reliant Les Mosses et Les Diablerets (sauf par la route). Pour la cohésion d'une éventuelle future commune, cela aurait

été idéal ».

Une fusion aurait, par contre, l'avantage de remédier efficacement à la baisse du nombre de citoyens intéressés par entrer dans un exécutif ou un législatif.

Fabrice Zwahlen

Votre avis nous intéresse

La question d'une éventuelle fusion à l'horizon 2015 d'Ormont-Dessous et d'Ormont-Dessus ne peut vous laisser insensible, amis lecteurs. Pour cette raison, la rédaction du Cotterg vous propose de lui soumettre vos idées et vos réflexions sur le sujet en envoyant vos e-mails à: fabrice.zwahlen@bluewin.ch ou vos lettres à: Fabrice Zwahlen, Journal Le Cotterg, Semilles 23, 1870 Monthey. Courant octobre, les membres de la rédaction tenteront d'effectuer une synthèse de vos courriers et d'en résumer les propos les plus intéressants et récurrents dans notre numéro de décembre.

Votre journal pourrait se diversifier

Le Cotterg envisage de se rapprocher d'Ormont-Dessus. Votre journal pourrait alors passer de ses quatre éditions actuelles de six pages à une parution plus régulière. La nouvelle mouture contiendrait alors des nouvelles des Diablerets, de Vers-l'Eglise mais également du Sépey, des Mosses, de Cergnat, de la Forclaz, de La Comballaz ou des Voëttes. Si la question est encore en consultation, elle a trouvé un premier écho favorable auprès des deux Municipalités. Reste à connaître, notamment, l'enveloppe financière qui sera mise à disposition par les deux entités politiques.

Assemblée générale le 6 octobre!

L'Assemblée générale annuelle du Cotterg se déroulera le mardi 6 octobre. Celle-ci se déroulera à la maison de commune du Sépey. Au programme: une conférence-débat qui réunira Philippe Leuba, le Conseiller d'Etat en charge du département de l'intérieur, Annie Oguey, la syndique d'Ormont-Dessous et Philippe Grobéty, son alter ego d'Ormont-Dessus. Thème des discussions: les fusions dans le canton de Vaud et plus particulièrement l'éventuel rapprochement entre les deux communes précitées. L'entrée y est libre. Chacun est invité à nous y rejoindre. Début du débat à 20 h!

D'ailleurs et de chez nous

Toni Brand l'été aux Diablerets, l'hiver à Gsteig

Toni Brand est devenu un personnage incontournable des Ormonts, dont il dit mieux connaître la population résidente que celle de Gsteig, où il passe pourtant tout l'hiver en compagnie de son épouse. Il se trouve socialement et affectivement à l'aise sur les deux versants du Pillon. On peut ainsi lui reconnaître, sans hésitation, une double appartenance ormonanche et oberlandaise, qu'il a incarné durant la plus grande partie de son existence.

Toni Brand a vu le jour en 1941, dans une famille d'agriculteurs du fond de Gsteig. Il s'est toutefois acclimaté très tôt à la Vallée des Ormonts, car ses parents ont été pendant une vingtaine d'années, les propriétaires-exploitants des pâturages des Prés Jordan et du Crosex, qu'ils ont vendu à l'Etat de Vaud en 1960. Le Bernois se souvient qu'il y a neigé à quinze reprises en été 1948, alors que l'eau a fait cruellement défaut l'année suivante. Pour se prémunir contre le retour de cette pénurie, la famille Brand a aménagé, à l'époque, des citernes destinées à recueillir l'eau des toits.

Dès la fin de sa scolarité, Toni Brand a connu la vie rude et besogneuse des jeunes montagnards d'autrefois. Après avoir été placé comme domestique dans une ferme de la Gruyère et s'être consacré à des travaux forestiers en France, il réintègre l'Oberland, où il participe, entre 19 et 22 ans,



Toni Brand: un homme idéalement intégré tant à Gsteig qu'aux Diablerets. Photo LDD

à la construction du barrage du Sanetsch. Il collaborera ensuite à son entretien, non sans avoir encore «trimé» sur les voies du Montreux-Oberland-Bernois (MOB).

Un véritable colosse

Ces gains ainsi réalisés à la force du poignet ont permis à Toni Brand de concrétiser un rêve de jeunesse: la construction de son propre chalet. Dès 1960, il y a

oeuvré durant quatre ans sur un terrain situé à la sortie de Gsteig... en direction des Diablerets!

Les efforts physiques incessants auxquels Toni Brand s'est toujours astreint ont fait de lui un colosse. Il disposait d'une force herculéenne qui lui permettait de soulever un homme de cent kilos assis sur une chaise et de le déposer sur une table!

L'homme a poursuivi sa mue ormonanche en devenant, dès 1963, le responsable des pistes du glacier des Diablerets, poste qu'il a occupé durant dix-sept ans. Comme les installations n'étaient pas encore pourvues de machines, il incombait à Toni de damer les pistes... avec quelques aides bien sûr. Il était également appelé à secourir les skieurs victimes d'accidents, le cas échéant à les évacuer sur une luge. Son record: douze interventions en un seul dimanche! Par suite de gelures, il a subi, lui-même, l'ablation de tous les orteils du pied droit. Il n'en conçoit cependant aucune amertume.

Fidèle au Creux-de-Champ

Au fil de ses activités, Toni Brand a également tenu, durant 5 ans, la cabane des Diablerets, alors beaucoup plus fréquentée qu'aujourd'hui. Le dortoir a même affiché «complet» lors d'un week-end de... Pâques!

Toni Brand est également connu pour ses élevages de moutons, dont il a pourvu et dont il pourvoit encore plusieurs pâturages des Ormonts. Cet engouement a débuté à l'âge de 7 ans, après que son père lui a offert sa première brebis.

Toujours aussi fortement attaché à la montagne, malgré une santé diminuée, Toni Brand passe tous ses étés aux Diablerets, où il tient la buvette de Creux-de-Champ depuis maintenant 13 ans.

Francis Michon

Les brèves

Par amour des livres

➤ La bibliothèque des Diablerets, fréquentée majoritairement par les enfants, vient d'atteindre ses 25 ans. Et Mme Daubercies, qui l'a ouverte à Pâques 1984, en est toujours la précieuse inspiratrice. Merci pour tant de fidélité.

Quand on aime la marche

➤ Prouesse à signaler: Christiane Pichard et une amie, parties de Lausanne, ont rallié les Diablerets à pied, les 26 et 27 juin, par les hauts de Montreux et l'Hongrin. Pour pimenter le tout, la pluie ne les a pas quittées!

Repas à domicile

➤ Quand les forces déclinent et qu'on ne sort plus guère de chez soi, quoi de plus appréciable que de pouvoir recourir aux repas à domicile! Rien que dans la commune, ce sont actuellement, en moyenne, seize repas qui sont apportés chaque jour, en provenance de l'EMS, par les soins de Marcel Gallaz.

Sortie du Jardin alpin

➤ Membres et amis du Jardin alpin des Diablerets, une bonne quinzaine de personnes ont visité, le 11 juillet, par un temps magnifique, cette merveille de la nature et du travail humain qu'est le jardin botanique de Saint-Triphon, sous la conduite de M. Aviolat, son propriétaire et réalisateur.

Prix du public au corso fleuri

➤ Fier de son rôle de grand journal local, le Cotterg est en mesure d'annoncer, avec deux petits mois de retard, que les chars ayant reçu la préférence du public lors du corso fleuri sont, dans l'ordre: 1. Le Toblerone (garderie Les Lucioles) 2. La troisième mi-temps (FC Les Diablerets) et 3. Les Monoaxes (amicale des monoaxes). Bravo à tous.

Collision inévitable?

➤ Deux concerts, aussi beaux l'un que l'autre, le même soir du 23 juillet: Musique et Montagne aux Diablerets et festival Menuhin à Vers-l'Eglise. Certains ont regretté, à juste titre, cette collision de dates. Était-ce inévitable?

➤ Mais qui pourrait se charger de coordonner au mieux le programme de nos manifestations?

Parlons déjà de l'Avent

➤ Après une année d'interruption, on est heureux d'apprendre que Sandrine Moillen, avec le soutien actif de l'Office du tourisme, est prête à renouveler l'expérience sympathique des «fenêtres de l'Avent». Encore faut-il trouver suffisamment de personnes disposées à accueillir. Intéressé(e)? Annoncez-vous après de Sandrine (au 024 492 10 71, aux Diablerets) ou à Diablerets Tourisme.

Au cimetière

➤ Au moment où paraît ce Cotterg, l'entreprise Ghiringhelli aura achevé l'installation du columbarium (niches pour les urnes, avec inscription du nom) et du «jardin du souvenir» (pour cendres anonymes).

A vos agendas

➤ Le festival de musique champêtre aura lieu les 17 et 18 octobre, aux Diablerets. La fête revêtira une importance d'autant plus grande que ce sera la 25^e du genre. A signaler: samedi 17, le kiosque à musique de la RSR aura lieu depuis la Maison des Congrès, à 11 h. De 14 h 30 à 16 h 30, plusieurs ensembles se produiront dans les restaurants de la place. Et le soir, une quinzaine de groupes se produiront à la Grande salle.

Ormont d'aujourd'hui – Page de l'Exécutif

Comptes 2008: une heureuse surprise

Le Conseil communal d'Ormont-Dessus a adopté la gestion et les comptes communaux 2008 le 25 juin 2009. Lors de l'établissement du budget 2008, la Municipalité proposait un projet évalué avec prudence, consciente qu'elle possède de moins en moins de données précises, découlant de critères difficiles à prévoir au niveau de la péréquation intercommunale et de la facture sociale qui dépendent de la classification établie sur les résultats de toutes les Communes vaudoises.

A la surprise générale, alors que le budget 2008 présentait un excédent de charges de Fr. 1'317'665.– les comptes se soldent avec un excédent de recettes de Fr. 629'528.47.

Cette différence se justifie par:

➤ Une augmentation des recettes fiscales, notamment des rattrapages sur les impôts 2004/2005/2006 pour un montant de Fr. 675'000.– ainsi que 60% des taxations définitives 2007 qui est une excellente année conjoncturelle (avec la taxation post numerandum, ces différences vont s'amenuiser).

➤ Une augmentation sensible de la taxe de séjour suite à l'entrée en vigueur du nouveau règlement adopté par le Conseil au début de l'année 2008 avec un effet rétro-actif sur les résidences secondaires: + Fr. 450'000.–.

➤ Une légère diminution de la facture sociale.

➤ Une augmentation de certaines dépenses subventionnées par l'Etat.

Il faut cependant constater que les droits de mutations et les impôts sur les gains immobiliers diminuent respectivement de 25% et 19,14% par rapport à 2007, signe d'un certain ralentissement économique.

Le bénéfice 2008 a permis d'amortir légèrement la dette qui, au 31.12.2008, est de Fr. 9'861'971.–.

Dès lors, certains se posent déjà la question quant à l'augmentation du taux d'imposition pour 2009. Selon le service cantonal (SCRIS), l'examen annuel des taux d'imposition depuis 2000 indique que leurs évolutions peuvent essentiellement être attribuées à la création du fond de péréquation.

Si on se réfère aux vœux du Conseil Communal, aux préavis votés (notamment à la réfection de

la station d'épuration pour laquelle il faudra emprunter plus d'un million de francs, le réservoir de la Vuargnaz qu'il faudra refaire selon le plan directeur des eaux pour Fr. 1'500'000.–, l'entretien du patrimoine: bâtiments – routes – réseau d'eau – projet de chauffage à bois, etc.), cette dette ne peut qu'augmenter.

Il nous appartient donc de rester vigilants suite à la dégradation conjoncturelle, à une augmentation du chômage et des prestations sociales.

La Commune est donc confrontée à des charges importantes et la Municipalité souhaite la collaboration et un bon sens de tous.

Au nom de la Municipalité
Josiane Gallaz

Festival du Film des Diablerets 2009

Le triomphe d'Erhard Loretan et de David Max



Erhard Loretan, membre du jury et Mérite Alpin 2009. Photo SP

Edition anniversaire, le 40^e Festival du Film des Diablerets a attiré la grande foule, à la maison des Congrès des Diablerets. Ce FIFAD 2009 a, principalement, honoré deux personnalités: Erhard Loretan et David Max. Le premier nommé fut le troisième homme au monde à gravir les quatorze 8000 mètres de la planète. Une série d'exploits qui lui ont valu de recevoir, cette année, le mérite alpin du FIFAD.

De son côté, David Max aura tout bonnement bouleversé l'ensemble des festivaliers, par son parcours de vie. En 1978, l'homme avait fait une grave chute lors de l'ascension de la voie Vaucher. Il en était ressorti vivant mais handicapé (après un coma qui aura duré trois mois). Il mettra plusieurs années à se reconstruire mais, 30 ans plus tard, jour pour jour (en 2008 donc), David Max réussissait l'in vraisemblable:

vaincre la paroi qui fut si cruelle, trois décennies plus tôt. Toute l'équipe à l'origine de cet exploit, notamment le réalisateur Christian Berrut et le guide Serge Roetheli, sont ressortis de la salle très émus, touchés par cette histoire hors du commun, comme l'ensemble des convives de cette soirée, d'ailleurs... De grands moments d'émotions qui ont valu à David Max de remporter les prix du public, des jeunes et celui spécial du jury. Une sacrée moisson!

Ce FIFAD 2009 aura connu un franc succès populaire. Pas moins de 6000 personnes se sont rendues aux Diablerets. Ce qui représente une augmentation de 1000 spectateurs par rapport à 2008 (+ 17%).

De nombreuses personnalités, de tous horizons, ont honoré de leur présence, ce Festival du Film des Diablerets, soit: Stève Ravussin (navigateur), Laurent Dufaux (ex-

cycliste), Timea Bacsinszky (tenniswoman) et Alexandre Ahr (son manager) mais aussi Nicole Niquille (guide), Marc Ristori (motocrossman), Bastien Cheseaux (motocycliste), Jean-Yves Michelod (guide), Tess Sugnaux (tenniswoman), Cyril Neri (snowboardman).

Pour rappel: le jury de cette année était composé de Marianne Chapuisat, Frank Bruno, Hubert Gay-Couttet, Dominique Benassi et Erhard. Un quintette dont la présence a donné encore davantage de crédits au palmarès de ce millésime 2009.

Sp/réd.

LE PALMARÈS 2009

- **Grand Prix du Festival**
«Berhault» de Gilles Chappaz et Raphaël Lassablière (F)
- **Prix spécial du jury**
«Jusqu'au bout du possible» de Christian Berrut (CH)

➤ Prix des jeunes

«Jusqu'au bout du possible» de Christian Berrut (CH)

➤ Prix du public

«Jusqu'au bout du possible» de Christian Berrut (CH)

Les Diablos d'Or

➤ Catégorie montagne

«Autour de Babel» de Fred Ripert (F)

➤ Catégorie exploits/aventure

«Ecumeurs de ciel» de Yannick Michelat (F)

➤ Catégorie environnement

«La Vallée oubliée des hommes» d'Anne et Erik Lapied (F)

➤ Catégorie culture du monde

«Sur la piste du Renne Blanc» d'Hamid Sardar (F)

➤ Catégorie freeride sport extrêmes

«Adrenaline and Turbulence» d'Andras Kollmann (H)

Ormont d'aujourd'hui - Ormont culture

Promotions 2008-2009: l'avenir leur appartient!

Pas moins d'une vingtaine d'élèves des Diablerets et de Vers-l'Eglise ont obtenu leur certificat de fin d'études, au début de l'été. Des cérémonies qui ont eu lieu à Aigle, à La Tour-de-Peilz ou à Vers-l'Eglise. Parution trimestrielle de votre Cotterg oblige, nous avons choisi ce numéro pour leur rendre hommage. Bravo également à toutes les personnes ayant décroché un diplôme ou un CFC, ces dernières semaines.

ETABLISSEMENT SCOLAIRE LES ORMONTS-LEYSIN:

Elèves ayant obtenu un certificat d'études secondaires. Voie secondaire générale: Steve Matthey (Les Diablerets) et Mairi Tait (Les Diablerets).

Voie secondaire à options, option allemand: Ana Stevanovic (Les Diablerets).

Option anglais: Joana Rita Gonçalves Cordeiro (Les Diablerets).

Options sciences expérimentales: Guillaume Gallaz (Les Diablerets).

Option TM:



L'une des cérémonies des promotions 2008-2009 a eu lieu au Temple de Vers-l'Eglise.

Photo Eric Florent

Raphaël Proegler (Les Diablerets).

Option cuisine:

Yannick Coimbra Macela (Les Diablerets).

Attestation de fin de scolarité: Marisa Manuela Oliveira Mesquita (Les Diablerets).

Elèves ayant obtenu le certificat en voie baccalauréat à Aigle: Etienne Anker (Les Diablerets), Emilie Frei (Les Diablerets), Jessica Fresquet (Les Diablerets), Antoine et Charlotte Mondada (Les Diablerets), Chloé Nicolet (Les Diablerets), Lionel Pernet (Vers-l'Eglise), Gaëtan Pfund (Les Diablerets) et Gabriel Schlaubitz (Les Diablerets).

Promotions gymnase de Burier. Maturité, option biologie, chimie: Lysiane Pellouchoud (Les Diablerets).

Option physique et appl. des maths: Nathalie Grobéty (Vers-l'Eglise).

Certificat de culture générale, option socio-pédagogique: Fabio Luminati (Les Diablerets).

UNE ÉPOQUE, UNE IMAGE...

« Une vue délicieuse et un luxe rustique »

Prise vers 1890, cette image nous rappelle l'existence, dans la « station climaterique » de la Comballaz, de l'Hôtel et Pension de la Couronne qui proposait à ses hôtes des cures de petit lait ainsi que sa célèbre source d'eau sulfureuse.

Cet établissement, appelé d'abord l'Hôtel du Lys, a été construit vers 1864 sur l'emplacement d'une ancienne pinte et en même temps que l'ouverture

d'une route carrossable entre Le Sépey et Les Mosses. Agrandi plusieurs fois, il disposait de 70 lits vers 1900 et accueillait aussi des « pensionnats de demoiselles ». Le récit d'un voyageur évoque aussi: « une vue délicieuse, un kiosque chinois, des chambres tapissées et un luxe rustique réjouissant à voir ». On ne peut plus vérifier puisque cet hôtel a brûlé entièrement en mars 1937!

Mary-Claude Busset



Sources: La vallée des Ormonts 1994

D'ailleurs et de chez nous

Frédéric et Guetty Bonnet: quand le compagnon fait étape aux Diablerets

C'est une évidence: la colonie française est en plein essor aux Diablerets. Avouons que pour nous Romands, le contact avec les voisins d'outre-Jura est particulièrement facile. Encore faut-il savoir s'intéresser à chacun. Il y a tant de chemins de vie différents.

Ainsi Frédéric Bonnet, dit «le Fred», est natif du département des Deux-Sèvres (région de Poitiers). A l'origine, on le voit, aucune proximité géographique avec la Suisse. Mais «Fred», qui est fils d'artisan-menuisier, entre à quinze ans dans la filière des «Compagnons du Tour de France», une structure ancienne, éprouvée, dont le but a toujours été d'allier l'épanouissement de la personnalité à une formation professionnelle sérieuse.

D'étape en étape de son tour de France, Fred débarque un jour à Strasbourg, où il va se séparer (temporairement) de ses «compagnons», tout en rencontrant Guetty. Par l'entreprise qui l'emploie, il travaille quelque temps en Allemagne, mais semble bien avoir trouvé son port en Alsace.

Besoin de prendre l'air? Envie d'avoir une affaire à soi? L'occasion se présente, un jour, de reprendre une entreprise de menuiserie-charpente au Pays-d'Enhaut. «Fred» et deux autres compagnons se lancent. L'affaire échoue, mais le virus helvétique a agi. Chacun de son côté, les trois compagnons s'enracinent.

Fred est attiré aux Ormonts par la perspective d'une place dans l'entreprise Morerod, au Rachy. Une difficulté, pour lui, de s'expa-

trier? Nullement. Habitué aux changements d'horizon, il s'adapte facilement. Et son nouveau patron se donne la peine de l'introduire, aussi bien auprès des gens du métier que des clients.

Pour Guetty, l'adaptation se passe plus difficilement. Alsacienne de souche, aimant Strasbourg et sa région, elle ne se sent pas prête de s'établir ici, même si la Suisse lui apparaît, de loin, comme un pays plutôt sympathique, sorte de «Heidiland». Habitée de la plaine alsacienne, elle se demande, dans un premier temps, comment on peut vivre dans ce «trou des Diablerets».

Aujourd'hui, Frédéric et Guetty se trouvent si bien acclimatés qu'après avoir vécu d'abord au village, ils ont décidé de construire leur propre maison, sur le haut des Doux. Depuis janvier de cette année, ils habitent le sympathique chalet qu'ils ont construit en partie eux-mêmes. Les chèvres et moutons pâturant à proximité montrent que les propriétaires aiment les bêtes et la nature.

«Fred» est mordu par son travail. Dans l'entreprise Morerod, il est chargé, entre autres, de tous les travaux spéciaux (cheminées, anseilles, etc.) Depuis qu'il est en Suisse, il s'est familiarisé avec des techniques et des matériaux qu'il ne connaissait pas encore.

Quant à Guetty, qui reconnaît maintenant toute la beauté du paysage et a noué rapidement de nombreux contacts, elle n'imagine plus guère pouvoir vivre ailleurs. Elle avoue en riant que, fille d'un pays plat, elle s'est enhardie, l'hiver dernier, à prendre ses premiers cours de skis, à Isenau.

Dès lors, ne sont-ils pas des nôtres, d'autant plus que, maintenant, deux de leurs enfants habitent aussi la région?

Georges Besse



Frédéric et Guetty Bonnet: un couple de Français particulièrement bien intégré dans les Ormonts. Photo Eric Florent

PAROLES DE JEUNES

Le beau et ambitieux projet de Diogo Dos Santos

Diogo Dos Santos est un jeune citoyen des Diablerets, de nationalité portugaise. Du haut de ses 17 ans, il a des projets plein la tête. Il est actuellement en troisième année d'apprentissage de dessinateur en bâtiments et souhaiterait intégrer la HES de Fribourg afin de devenir architecte.



Les quatre jeunes à la base de la société de jeunesse. Photo Eric Florent

Mais ce n'est pas tout; il a, en compagnie de trois amis des Ormonts, lancé l'idée d'une société de jeunesse, dont le comité serait composé – s'il devait devenir réalité – de la manière suivante:

| | |
|------------------|----------------|
| Diogo Dos Santos | Président |
| David Gasser | Vice-président |
| Yann Croisier | Secrétaire |
| Julien Morerod | Caissier |

– **Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer une société de jeunesse aux Diablerets?**

– Je pense que nous manquons d'activités pour les jeunes aux Diablerets et trouverais «cool» de créer une société afin de rassembler une équipe et de participer ou organiser des événements ensemble (par exemple des rallyes culturels, des camps de ski et ainsi permettre à d'autres jeunes de découvrir notre belle région). Nous souhaitons d'ailleurs, à moyen terme, être membre de la fédération vaudoise des jeunes campagnardes (FVDJC). Cette dernière nous oblige à participer à un certain nombre de giron (rassemblement de jeunes) et prendre part à des activités typiques, telles que du tir à la corde, tournoi de foot, de volley etc. Dans un premier temps, nous avons pour objectifs d'atteindre les 20 membres, puis de s'agrandir petit à petit.

– **Qu'est-ce qui vous manque le plus lorsque vous êtes loin des Diablerets, sachant que vous effectuez votre apprentissage à Morges et n'y revenez que pour les fins de semaines?**

– Le glacier est vraisemblablement notre plus grand atout et je pense qu'il n'y en a pas d'aussi beau ailleurs.

– **Quel est votre plus grand rêve?**

– J'ai fait pas mal de voile sur le Lac Léman et rêverais de faire le tour du monde avec ce merveilleux moyen de transport!

Nous souhaitons plein succès à cette petite troupe, afin de réaliser leur projet et espérons voir fleurir de nombreuses activités pour la tranche d'âge 16-28 ans dans notre commune.

Lena Pichard

Si vous êtes intéressé(e) à rejoindre ce sympathique noyau, veuillez contacter Diogo Dos Santos au 079 590 29 87.

Ormonts Loisirs – Culture – Quotidien

Bienvenue au cinquième salon des alpages!

Organisée conjointement par Prométerre et la Société vaudoise d'économie alpestre sous la bannière de Gest'Alpe, avec l'appui des responsables de l'agriculture, du tourisme et des autorités de la commune d'Ormont-Dessus, cette cinquième édition du salon des alpages, en tant que lieu de rencontre biennal des acteurs de l'économie alpestre, est prête à accueillir professionnels et grand public les 10 et 11 octobre prochains aux Diablerets.

La formule proposée avec succès depuis sa création com-

prend conférences, exposés techniques, projection de films, exposition de matériel, excursion et participation d'un hôte d'honneur. Le salon a pour objectif d'offrir une plate-forme de formation et d'échange. L'hôte d'honneur de cette cinquième édition est le département français du Cantal et ses monts.

Afin de renforcer l'esprit convivial de la manifestation, outre les animations musicales et folkloriques, une large place sera offerte aux produits régionaux. Le salon sera animé d'un marché paysan composé d'artisans de la région ainsi qu'une

exposition des meilleurs sujets bovins, ovins et caprins du Pays-d'Enhaut et des Ormonts.

Chaque année, un thème, le plus souvent lié à l'actualité, est ainsi mis en avant. Il représente l'élément central de formation et d'information et sert de fil conducteur à la manifestation. Pour cette édition, le thème suivant a été choisi: «Qualité et authenticité, les atouts de l'économie alpestre!». Le comité d'organisation vous invite à vous plonger dans cette thématique au travers de la conférence débat du samedi matin et à participer activement aux différentes acti-



Rendez-vous les 10 et 11 octobre prochains aux Diablerets. Photo a-Eric Florent

tivités programmées durant ces deux journées
Diablerets Tourisme

Découvrez le programme complet du cinquième salon des alpages sur www.salondesalpages.ch

Les Lucioles s'offrent des locaux tout neufs

Les Lucioles à Vers-l'Eglise, c'est le paradis des tout-petits. Ouverte aux enfants à partir de 2 ans et demi (une demi-journée est également ouverte aux enfants dès 2 ans) jusqu'à ceux en passe d'entamer la première enfance, la halte-garderie d'Ormont-Dessus connaît un succès constant depuis bientôt deux décennies. Créée en 1990, l'association a pris ses quartiers dans l'ancien bâtiment de feu l'école. Elle bénéficie de locaux mis à sa disposition gratuitement par la Municipalité.

Présidente du comité, Isabelle Albert est également l'unique professionnelle (éducatrice pour la petite enfance) de la structure. En coulisses, elle peut toutefois compter sur l'apport d'Estelle Mettraux (responsable des finances), Nadine Arena et de Liza Vouillamoz (membres). Ce quatuor de mamans a connu un été particulièrement riche en changements. Pour la première fois depuis les années 80, leur

structure a été restaurée, rafraîchie et en partie transformée. Désormais, cela sent le neuf...

«Via le travail de plusieurs entreprises du village, nous avons pu restaurer une armoire et des chaises, explique Nadine Arena. Nous avons également acheté du nouveau matériel didactique, tels une nouvelle bibliothèque, une table de jeux et, bien sûr, des jeux». «C'est un nouveau départ» se plaît à relever, notre interlocutrice.

Tous ces travaux n'auraient été possibles sans diverses subventions (Fondation Sandoz, Fondation du Casino Barrière de Montreux, Loterie romande, Pro Juventute) et le soutien de la commune d'Ormont-Dessus (5'000 francs pour rénover le plancher).

Bientôt l'après-midi

La classe, volée 2009-2010, qui vient de s'ouvrir, compte 26 enfants venus des deux Ormonts. «On espère atteindre la trentaine ces prochains mois», admet Nadine Arena. Pour l'heure, la structure fonc-

tionne à la demi-journée. «Les enfants arrivent entre 8 h 30 et 9 h et rentrent à la maison entre 11 h 30 et midi, résume notre interlocutrice. Le programme? On applique une ligne pédagogique globale avec, par exemple, des moments passés à jouer en groupe, à divers jeux de société. Les enfants peuvent également bricoler et dessiner. Vers 10 h, un petit encas leur est servi. De quoi développer des notions comme le partage ou le fait de rester à table, même lorsque l'on veut se lever».

«Dès janvier, nous envisageons d'ouvrir deux après-midi de 13 h 30 à 17 h afin de répondre à plusieurs demandes», révèle sous forme de conclusion, Nadine Arena. Une ouverture durant toute la semaine, n'est, pour l'heure pas envisagée. Il faudrait, en effet enrôler une seconde éducatrice. L'actuel budget ne le permet pas. Mais qui sait, un jour...

Fabrice Zwahlen



Les Lucioles
2008-2009

La volée 2008/2009 des Lucioles était riche d'une vingtaine d'enfants.

Photo a-Eric Florent

L'APCADO: une association de propriétaires dynamiques et qui désire s'agrandir

En 1974, un groupe de propriétaires amoureux de la région ont décidé de fonder l'APCADO. Depuis sa création, l'Association des propriétaires de chalets et d'appartements Diablerets-Ormont-Dessus a pris de plus en plus d'ampleur dans le paysage local.

Son but: regrouper les propriétaires de la commune pour mieux défendre et développer leurs intérêts en collaboration avec les autorités.

L'APCADO compte 290 membres, dont vingt qui viennent de rejoindre le groupe suite à la campagne de recrutement récemment lancée auprès des résidents secondaires de la commune.

Depuis sa création, L'APCADO soigne ses relations avec les politiques de la commune. Pour ce faire, le comité rencontre, chaque

année, une délégation de la Municipalité, qui est, elle, invitée à chacune des manifestations organisées. L'APCADO entretient également des contacts étroits avec Diablerets Tourisme, dont la présidente, Janine Panchaud, est membre du comité de l'association.

Afin de faciliter et développer les contacts entre ses membres, le comité de l'APCADO organise de nombreuses activités. En hiver: descente en luge, suivie d'une fondue. En été: excursion dans la région ou dans une vallée voisine; participation au cortège du corso de fin juillet et lâcher de ballons pour enfants. Sans oublier la fête champêtre aux Sources et l'apéritif de fin d'année à la Maison des Congrès. L'APCADO assure également l'information de ses sociétaires, via une plaquette qui paraît en décembre.

L'APCADO a récemment perdu son président. En place depuis 2001, Jean-Claude Rosset s'en est allé en juin. De cet homme bon et toujours détendu, l'on retiendra sa capacité à poursuivre l'oeuvre de son prédécesseur Jean-Charles Planche (notamment en conservant des liens fraternels avec les autorités). Au comité dès 2000, M. Rosset aura su, jusqu'à sa disparition, avoir un mot gentil pour chaque membre.

Raymond Bosshard
avec la rédaction

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à Raymond Bosshard au 079 322 96 64 ou adresser un courrier à: APCADO, case postale 8, 1865 Les Diablerets. Cotisation annuelle: 50 francs.

CARNET DE VOYAGE

Voyage au Pérou*

Avant d'arriver à Huaraz, c'était le dimanche 6 août, je ne vais pas oublier de vous parler des gamins. Là, Bertrand a fait fort. Après avoir montré la première photo au premier gamin mis en boîte, il a été bon pour tirer à plusieurs reprises le portrait de la bonne 1/2 douzaine de «moutards» du bus, alors que nous, nous aurions bien voulu photographier la petite vieille hyper typique assise, tout comme nous, au fond du bus.

Vous connaissez les ruses des touristes avec leurs petites poches autour du cou, sous le bras, autour de la ceinture etc etc. Elle, c'est de l'envers de son tablier, où elle farfouille à peine installée dans le bus qu'elle sort deux petits cornets en plastique. Dans le premier des amandes, des espèces de noix de cajou, des cacahuètes. Dans le deuxième, les indispensables instruments nécessaires à la mastication des premières. Oh s'ils étaient parfaitement adaptés à broyer les amandes ils ne l'étaient pas du tout aux mâchoires de la grand-mère.

Rondement mené!

C'est ainsi que la nuit est tombée et que nous arrivons à Huaraz vers 19 h 30, pas si fatigué que ça, alors que nous sommes partis de Cuenca, la veille,

à 7 h du matin. Grâce à ce parcours rondement mené, nous avons un jour d'avance sur notre programme ce qui fait le bonheur de l'hôtel Jamatt qui est très heureux de nous accueillir, même si on se retrouve au milieu d'un service religieux organisé dans le hall du petit hôtel. Le lendemain, soit le lundi 7 août, est consacré à organiser nos ascensions. Nous visitons la ville et repérons les principaux lieux comme la poste, les banques, la Place d'Armes (lieu central de toutes villes andines) le bureau des guides, le magasin de photo et de location du matériel, etc.

Mais ce n'est qu'après avoir pris nos quartiers à l'hôtel Andino que tout s'est précipité. En deux heures tout était décidé. Quels sommets et quand, quel matériel nous manquait et quel sommet nécessitait un guide, quel guide, les porteurs, les ânes, les réservations en cabane les piques-niques, etc.

Mais tout cela, vous le saurez dans le prochain numéro du Cotterg.

P.N.

* Suite du voyage au Pérou de Philippe Nicollier, réalisé entre le 2 et le 20 août 2006.

MÉDECIN-DENTISTE AUX DIABLERETS

Mme Lioudmila Trofimova
Route Royale
1865 Les Diablerets

Membre de la Société Suisse
d'Odonto-stomatologie (SSO) et
de la Société vaudoise
des médecins-dentistes (SVMD)

Reçoit sur rendez-vous au 024 492 17 92



Bienvenue
et profitez de nos avantages exclusifs!

Raiffeisen vous procure non seulement la satisfaction d'être client d'une banque pas comme les autres, mais elle vous offre aussi un conseil personnalisé compétent et des avantages exclusifs.

Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises
Siège administratif Route de la Cité 1854 Leysin
Siège social Grand'Rue 1863 Le Sépey
Agence Rue de la Gare 1865 Les Diablerets
Tél. 024 493 40 00
e-mail: alpesvaudoises@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/alpesvaudoises

RAIFFEISEN

Qui est qui ?

Reconnaissez-vous quelqu'un sur cette ancienne photo? Appelez-nous pour nous le faire savoir au 079 613 89 36 ou en nous envoyant un e-mail à: fabrice.zwahlen@bluewin.ch

Nous vous rappelons que la première personne à trouver les noms des personnes sur le cliché proposé gagnera un abonnement d'une année au Cotterg pour elle ou la personne de son choix.

Lors de notre numéro de juin (Cotterg n° 24), il fallait découvrir les pompiers d'Ormont-Dessus. Bravo à Mme Ginette Félix-Moillen qui a reconnu la quasi totalité des protagonistes de cette photo. De gauche à droite figuraient sur cette photo, en haut: Marcel Ansermoz, Georges Pichard-Nicolier, Albert Pernet, Le Truchaud; Maurice Favre, Charles Borloz, André Reber, Oscar Borloz, Albert Reber, René Treina, André Treina, Jean Moillen, Lucien Jordan, Othmar Ansermet, Charles Berruex, Pierre Favre, Edward Moillen, André Gallaz, Maurice Masson, Jean Pichard.

Au milieu: Albert Pichard, Paul Morerod, le Crottet; Fernand Chapaley, Robert Gallaz, William



Gallaz, Robert Moillen, Jean Ansermoz, Ernest Moillen, John Berruex de la Solitude, Albert Jordan du Plan Fromentin, Edmond Berruex, Ernest Pichard, Emile Fuhrer, Jules Moillen-Morerod.

Devant, assis: Emile Schopfer, Edgar Favre des Vioz, Arthur Schneider, Benjamin Favre, Paul Pichard, Fernand Schneider, François Moillen, Paul Girod, André Pichard appareilleur, André Steiger, Auguste Berruex.

Ormonts Loisirs – Culture

Des sonneurs qui touchent aux tripes

Dimanche 23 août, aux Diablerets, de nombreux spectateurs ont assisté à un cortège inhabituel mais qui restera dans leurs mémoires: une dizaine de groupes costumés, issus de toute la Romandie mais aussi de Suisse allemande (Brunnen et Wengen).

Chaque groupe a son style, son sérieux ou sa fantaisie. Chaque joueur actionne crânement, qui un gros toupin, qui deux cloches supportées par un joug. Une émotion nous vient, quelque chose qui monte du profond de notre terroir.

Pour en savoir plus, nous avons interrogé Olivier Pernet, des Voëttes, président du groupe de sonneurs des Ormonts, un groupe fêtant en 2009 ses dix ans d'âge. Fort de 32 membres, hommes et femmes, et de dix enfants, il répète en plein air, durant la belle saison, alternativement aux Mosses et au col de la Croix. «C'est la première fois que le groupe des Ormonts organisait une fête de cette envergure (réd.: une rencontre romande), souligne Olivier Pernet. Le concert du samedi soir, aussi bien que les manifestations du dimanche ont été suivis par un

public nombreux et conquis». Et le président d'exprimer sa vive reconnaissance à l'égard de tous les bénévoles, grâce à qui le succès a été au rendez-vous.

On est heureux de penser qu'après la désalpe à la Forclaz, on retrouvera encore ces sympathiques sonneurs en octobre, au salon des alpages, aux Diablerets.

Pour précision, ajoutons que la fête romande a lieu tous les trois ans et que la prochaine fête fédérale des sonneurs aura lieu à Bulle, en 2011.

Georges Besse

A l'agenda

POUR TOUTES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES: DIABLERETS TOURISME AU 024 492 33 58.

SEPTEMBRE 2009

- **Tous les jeudis de septembre à octobre**
Marché aux pains organisé à l'Auberge de l'Ours à Vers-l'Eglise. Information: Auberge de l'Ours, tél. +41 (0)24 492 44 00.
- **Dimanche 20 septembre:** Repas aux Mazots.
Jeux de force et menu spécial «Chasse» au restaurant Les Mazots. Information: Restaurant Les Mazots, tél. +41 (0)24 492 10 23, www.diablerets.com.

OCTOBRE 2009

- **Samedi 3 octobre:** Vernissage à la Hotte.
Vernissage de l'exposition de Eliane Coquoz, estampes, et Evelyne Busset & Thérèse Nicoud, bijoux. Dès 17 h. Exposition du 4 au 25 octobre 2009. Information: Galerie La Hotte, Christine Fehr, tél. +41 (0)24 492 24 93.
- **Samedi 3 et dimanche 4 octobre:** Family Days.
Action d'automne pour toute la famille. Profitez de l'offre diversifiée à prix spécial. Information: Glacier 3000, tél. +41 (0)33 748 17 17, www.glacier3000.ch.
- **Samedi 10 octobre:** Moonlight Dinner.
Expérience culinaire et nocturne à Glacier 3000 avec un menu de chasse. Information: Glacier 3000, tél. +41 (0)33 748 17 17, www.glacier3000.ch.
- **Samedi 10 et dimanche 11 octobre:** Salon des Alpagnes.
Cinquième Salon des Alpagnes à la Maison des Congrès. Information: Diablerets Tourisme, tél. +41(0)24 492 33 58, www.salondesalpagnes.ch.
- **Samedi 17 et dimanche 18 octobre:**
Festival de musique champêtre. 25^e édition du Festival de Musique Champêtre aux Diablerets. Information: Diablerets Tourisme, tél. +41(0)24 492 33 58.

DÉCEMBRE 2009

- **Samedi 12 et dimanche 13 décembre:** Snow Opening.
Week-end d'ouverture de la saison de ski. Informations: Diablerets Tourisme, tél. +41 (0)24 492 33 58 – info@diablerets.ch.

Le coin du Petabosson

Naissances:

- 03.04.2009: Nathan, fils de Gaëlle et Rio Vincent
- 30.04.2009: Lola, fille de Aurélie et Eric Fontana

Mariages:

- 28.04.2009: Werren Fabienne et Reymond Bernard
- 16.05.2009: Monnier Gaëlle et Rio Vincent
- 03.06.2009: Edel Alexandra et Wartner Stéphane
- 27.06.2009: Favre Joëlle et Coutaz Daniel

Décès:

- 20.05.2009: Mottier Alfred, né le 04.05.1919
- 23.06.2009: De Gaspari Attilio (EMS), né le 24.06.1930

C'est leur anniversaire

- 04.12.1909: Favre Germaine, Sun Valley (centenaire!)
- 20.12.1915: Nicolier Edouard, Résidence de l'Alpage
- 01.12.1916: Jaccoud Raymonde, EMS La Résidence
- 01.11.1918: Pichard Lugin Odette, Le Bourdier
- 17.10.1919: Gallaz Juliette, La Soldanelle

Les brèves

A nos lecteurs

- Le changement récent de rédacteur a eu quelques effets perturbateurs. La qualité du Cotterg de juin s'en est malheureusement ressentie. Plusieurs d'entre-vous nous ont reproché, à juste titre, de trop nombreuses coquilles. Nous vous demandons d'accepter toutes nos excuses. Et nous espérons vivement que ce Cotterg-ci vous donnera toute satisfaction.

Le comité

Un passage sécurisé

- On attend depuis longtemps l'installation des feux et de la barrière de sécurité sur la ligne de l'ASD à Vers-l'Eglise. Lorsque paraîtra ce Cotterg, ce sera probablement chose faite.

Travaux sur les routes

- Après le chemin de la Lavanche et le haut de la rue des Ormonts, c'est le goudronnage de la route entre Retaud et Isenau qui sera achevé.

Va et connais ta région

- A la fête de l'Eglise, le 5 juillet, bien des participants ont «séché» sur les questions sportives, géographiques ou historiques. Combien de participants, cette année, au Grand Prix Migros des Diablerets (650)? Quelle altitude, le pic Chaussy (2351 m)? En quelle année, la bataille de Tréhadéze (1798)? C'est finalement Mme Eliane Saugy qui est sortie nettement première du concours.

Vente de paroisse aux Diablerets

- La fête de l'Eglise protestante (vente de paroisse) en 2010 aura lieu, comme cette année, le premier dimanche de juillet, soit le 4 juillet.

Le Pic Chaussy retrouve sa virginité

- Le crédit a été voté. Les travaux ont été à l'enquête. Bientôt l'ancienne station d'arrivée du Pic Chaussy ne sera plus qu'un souvenir. Ceux qui ont pratiqué autrefois la piste auront une dernière pensée nostalgique. D'autres, qui aiment simplement le paysage, seront soulagés de voir disparaître une ruine qui n'avait plus rien d'esthétique.

IMPRESSUM

«LE COTTERG»,
Journal d'Ormont-Dessus.

Éditeur:
Commune d'Ormont-Dessus.

Impression:
Imprimerie Müller Marketing & Druck AG
Tél. 033 748 88 74

Rédaction:
Le Cotterg, Fabrice Zwahlen, Semilles
23, 1870 Monthey.
Tél. 079 613 89 36
E-mail: fabrice.zwahlen@bluewin.ch

Publicité et Abonnements:
1 an (4 numéros). Prix: 20 francs. Pour toute information sur les abonnements et la publicité:
Pierre Busset, 2 rue du Léman, 1814 La Tour-de-Peilz.
Tél. 021 971 15 42
E-mail: pierre.busset@bluewin.ch

Sorties: parutions prévues: Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

PERMANENCE POMPES FUNÈRES

GÉNÉRALES SA Leysin - Les Ormonts

Quand un décès survient :

Lionel von Arx

024 491 18 51

vous accompagne et vous décharge
de toutes préoccupations administratives

24h / 24

CONSEILS POUR OBSÈQUES FUTURES
www.dignite.ch